



La maison Chaput

*Recherche par François Tétreault, coordonnateur Société d'histoire de Mascouche
Août 2018*

DONNÉES ADMINISTRATIVES

Secteur : Noyau villageois
Adresse : 2865, chemin Sainte-Marie, Mascouche
Année de construction : vers 1886
Matricule : 9667-65-0978
Cadastre : P-474, P-476, P-477, 1228

La maison est érigée vers 1886 par Charles Durand dit Chévigny, le grand-père de l'abbé Clément Locas. La maison a été construite avec les matériaux recyclés de la première église de Mascouche, démolie en 1886, dont la porte d'un confessionnal et certaines moulures ornementales, encore existantes aujourd'hui. La maison est voisine de l'ancienne beurrerie du village (aujourd'hui connu comme étant la brasserie *L'Ambiance du foyer*).

En 1923, Dionis Chaput, achète la maison de son père Rodolphe Chaput et vient s'y établir avec sa femme Blandine Bohémier qu'il épouse en 1931. De cette union naissent huit enfants : Fernand, Roland, Thérèse, André, Gilles, Gisèle, Simone et Yvonne. Dionis Chaput cultivait le tabac à pipe sur sa terre à côté de l'école La Mennais et le vendait à la famille d'Hormidas Duval pour qui il a travaillé durant 34 ans. Dionis fournissait et conduisait également des chevaux, notamment pour Mme Colville, pour qui il faisait le transport du bois jusqu'au moulin à scie. Stéphane Chaput, le petit-fils de Dionis Chaput, raconte que sa famille a été dans les dernières à se véhiculer à cheval à Mascouche jusqu'à la fin des années 1970. La grange située derrière la maison Chaput, construite avec les matériaux recyclés de l'ancienne écurie qui se trouvait au même endroit, possède encore le plancher de bois des "box" à chevaux. Le terrain devant la maison, entre le ruisseau et le chemin Sainte-Marie, était autrefois dédié à cultiver un jardin. Un petit pont, fabriqué par Dionis Chaput, enjambait ce ruisseau pour se rendre au jardin.

Quand les enfants de Dionis et Blandine Chaput quittent la résidence familiale, quelques chambres se libèrent et le couple accueille fréquemment des chambreurs, dont des frères de l'Instruction chrétienne qui enseignaient à l'école La Mennais, juste à côté de la maison. Le couple héberge aussi des travailleurs du réseau ferroviaire du Canadien Pacifique qui se cherchaient une chambre pour un an ou deux et des travailleurs venant d'aussi loin que le Nouveau-Brunswick.

Suite au décès de Dionis Chaput le 14 juillet 1986, la maison est vendue à M. Ronald Sancarrier et Mme Diane Levac qui la vendra plus tard à M. Pascal Garneau en 2004. Ce dernier vendra à Mme Lise Viau le 13 juillet 2011 qui en fera son bureau d'agente immobilière. La famille Chaput a été propriétaire de la maison pendant 63 ans.

Selon une évaluation du potentiel patrimonial de la firme Patri-Arch réalisée en 2012, la maison Chaput possède une bonne valeur patrimoniale en raison de son architecture. Érigée en 1886, elle

témoigne de la maison de tradition québécoise par la forme générale de son volume. Si elle possède certains matériaux contemporains, ses portes et ses fenêtres sont traditionnelles, Elle est située au croisement de la montée Masson et du chemin Sainte Marie, ce qui lui confère une position avantageuse dans le village. On aperçoit encore, dans le grenier du 2^e étage, les fils électriques d'origine de la maison qui était à l'époque, complètement dénudés!



Dionis Chaput et Blandine (Bohémier) Chaput, peu de temps avant leur mariage (1923)
Photos : Collection privée de Stéphane Chaput



La maison Chaput vers 1930.

Photo : Collection Ville de Mascouche / Huguette Lévesque Lamoureux



Sources

-Denis Gravel, *Histoire de Saint-Henri-de-Mascouche (1750-2000)*, 2000

-Patri-Arch, *Étude du patrimoine bâti de la ville de Mascouche*, 2012

-Entrevue semi-dirigée avec Thérèse Chaput Mousseau, 2016

-Entrevue semi-dirigée avec Stéphane Chaput, 2018

-Échange courriel avec Marie-André Lusignan, Technicienne en urbanisme à la ville de Mascouche, août 2018